

Un seul genre: *Cataglyphis*, fait entièrement défaut dans les sept îles. Or, il s'agit de Fourmis très xérophiles, d'origine saharienne, remontant au Nord à condition que le sol soit très sec en été. Leurs absence peut être affirmée sans crainte, car ces gros Insectes, très agiles en plein soleil, n'échapperaient pas à un myrmécologue. Les banalités *C. albicans* Roger et *C. bicolor* Fab. pullulent encore dans un îlot du lac de Tunis (île de Chikli), mais Chikli est au plus à 4 km de la terre.

Le manque de cinq *Messor* très répandus en Tunisie correspond ici à leurs besoins de sécheresse. Sur 26 *Messor* de Berbérie, deux seulement réussissent dans les îles.

*Pheidole pallidula* Nyl. offre un cas plus embarrassant. Elle fait 18% des fourmilières aux Habibas et 5% à la Galite, ce qui correspond bien à ses proportions habituelles tout autour de la Méditerranée. Pourquoi manque-t-elle aux Pelagie? Banale au Sahara, près des lacs et des cultures, elle supporte certainement bien chaleur et arrosage, et il s'agit aussi d'un type dominant en Italie, aisément transportable avec des comestibles puisqu'il abonde dans les maisons. Il est possible de prédire son introduction future, au moins à Lampedusa.

*Monomorium Salomonis* L. - Fourmi dominante du Sahara et des régions sèches de l'Algérie, fait encore 5% des nids à la Galite, 3% à Majorque: elle supporte donc plus ou moins le climat insulaire, mais se montre cinq fois moins fréquente qu'en Algérie nord. Son absence aux Pelagie, pourtant plus chaudes, doit être due à la distance du continent africain (plus de 100 km), rendant le climat encore plus rarement très sec. Une banalité des villes et cultures du Maghreb: *M. subopacum* (Sm.) manque ici mais sera peut être introduite car elle est moins xérophile que *Salomonis*.

Un autre xérophile saharien, *Acantholepis Frauentfeldi* Mayr, fait 13% des fourmilières à la Galite et 5% aux Habibas. Il atteint même Majorque, plus humide et plus froide. Comme il grouille près des lacs au Fezzân, son introduction aux Pelagie n'est nullement impossible.

*Tetramorium semilaeve* (André) existe à Lampedusa (3 ouvrières ailées et un mâle pris à Albero Sole), est rare ou nul ailleurs. Or l'espèce est assez commune à Majorque et à l'île de Port-Cros (Var), où elle fait 5 à 7% des fourmilières. Son arrivée aux Habibas et à la Galite est donc à prévoir.

*Tapinoma nigerrimum* (Nyl.) pullule sur l'argile inondable au Maroc et dans le Sud de l'Europe. Son introduction à Port-Cros paraît récente, et elle manque à Majorque. Si plus tard elle arrive aux Pelagie, elle y sera sans doute limitée par le concurrent local *T. Simrothi*, qui la refoule hors de bien des régions africaines.

La trop célèbre Fourmi d'Argentine (*Iridomyrmex humilis* Mayr), originaire du Brésil, est devenue depuis 1921 très nuisible sur les côtes méridionales d'Europe. Plus récemment, elle a été introduite à Majorque (Soller). Si elle reste rare en Afrique du Nord, il faut attribuer cette rareté encore au concurrent local de même tribu: *Tapinoma Simrothi*, qui réussit à l'éliminer de la plage de Tanger bien qu'elle grouille dans les maisons de la ville voisine. On peut ainsi s'attendre à voir un jour